

**"VACANCES AU PAYS"**

**POUR UN ÉTAT DES LIEUX**

*Jean-Marie Teno repart sur le chemin de ses vacances scolaires dans son village natal à Bandjoun à l'ouest du Cameroun. Point de nostalgie mais un constat amer sur une réalité victime de rêves faussés.*

"Changer les mentalités pour entrer dans la modernité, c'est comme faire un long voyage pour entrer dans une impasse". La force des propos de Jean-Marie Teno s'appuie sur sa lucidité combinée avec une ironie qui agit comme une arme et abat au passage un bon nombre d'idéologies amenées par "ceux-là mêmes qui, jadis, nous avaient asservis et nous poussent à accéder au modernisme".

Le documentariste engagé revendique une identité lavée de toutes manipulations. Au passage, il malmène le pouvoir, officieux ou officiel, comme celui de ce sous-prefet dans un village d'une centaine d'habitants à peine et dont les

cuvres insolents de la bande-son se moquent.

Son film est un des seuls de la vitrine Fespaco à traiter des réalités du monde agricole. 30 ans après, les cultures se font toujours à la main.

Au début, un peu formelle, la caméra se prend finalement au jeu des effets, utilisés certes avec parcimonie mais qui introduisent une notion poétique brisant un peu le rythme parfois monotone du commentaire.

Vraisemblablement, le film d'un citoyen du monde. Parce que toute culture n'existe que dans son unicité et dans sa complémentarité, écho de notre univers et de sa survie.

Catherine Gheselle

**"TOURBILLONS"**

**COMME SON NOM L'INDIQUE**

"Tourbillons" dans sa tête. Ousman se sent partir dans une autre dimension géographique. Ses racines le démangent ; billet d'avion en mains, il se sent attiré par le Sénégal. Son entourage ne partage pas toujours son point de vue. Plusieurs discours pour une réalité.

"Tourbillons", la vie en France. La musique omniprésente, comme exutoire possible, les plans serrés s'enchaînent sur les corps habités par la danse. les bruitages de la ville sont la séve filmique. Et ce panoramique qui scrute Ousman dans la cabine téléphonique, qui questionne



ses états d'âme.

"Tourbillons" d'images grâce à un montage dynamique au rythme du hip-hop, révolté à l'image des revendications, celles des sans-papier ; montage signifiant pointant les paradoxes : ce plan n'aura échappé à personne.

Le "Tourbillons" d'Alain Gomis, un aller sans retour?

C. G.

**"YELLOW CARD"**

**EXCELLENT DRIBBLE**

*But atteint pour le film zimbabwéen qui a su captiver ses supporters jusqu'à l'allégresse à en juger par l'ambiance sur le "terrain". La salle est pleine, le public très réceptif au match de la vie qui se joue sur l'écran.*

Le film annonce la couleur dès le générique. Il sera question de foot et de découverte de l'amour et de la sexualité. "Carton jaune", traduction du titre anglais, n'est pas choisi

innocemment. Ce film se veut un avertissement pour une jeunesse fragile qu'il faut préserver pour qu'elle s'épanouisse.

La trame ? Linda apprend à Tiyane qu'elle porte le fruit de leur union passagère d'adolescents. Mais Tiyane préfère Juliet. Tiyane va-t-il prendre ses responsabilités ? Comment, de ce fait, sa relation avec Juliet va-t-elle évoluer ? Nous ne le dévoilerons pas ici.

Le langage cinématographique utilise à profusion le champ-contrechamp pour signifier cette quête duelle d'individus qui se cherchent. Un langage, somme toute, assez simple et qui a le mérite d'aller à l'essentiel. L'assistant-réalisateur Léo Phiri, précédemment complice sur "Lumumba" de Raoul Peck, apporte son savoir faire à l'équipe. Ce qui fait que la dynamique du



film se résume en peu de mots : rythme général et excellence des acteurs. Le sport et la musique participent de cet engouement collectif. Pratiquement toutes les scènes sont servies par la musique, que ce soit celle de Steve Dyer, le compositeur de la bande son ou encore celle d'Olivier Mtukudzi qui fait l'objet d'un prochain documentaire de John Riber

John Riber, accompagné de sa femme Louise qui a pris en charge le montage, nous a avoué être particulièrement heureux de présenter son film au Fespaco qu'il a qualifié d'un des plus grands festivals du monde. En tout cas, remercions également le Fespaco d'avoir sélectionné ce film qui fera du chemin.

Catherine Gheselle

**"VOYAGE À OUGA"**

**HYMNE AU MÉTISSAGE**

Camille Mouyéké nous parle de "Voyage à Ouaga", film coup de coeur sur cette ville, comédie tournée dans trois pays différents, plateau frôlant la centaine de personnes et un soin particulier apporté au casting. Le réalisateur confirme ainsi sa volonté de professionnalisme.

Au fil des questions, le réalisateur passe en revue des sujets aussi divers que l'organisation du Fespaco en préconisant l'optimisation des rencontres et des procédures. Il

a aussi évoqué cette nouvelle vague de cinéastes dont il fait partie et la prise en compte de cette sensibilité autre.

L'acteur Maka.Coto. Zao dans le film, a retracé son parcours et expliqué son expérience d'acteur au Canada. Il nous a enthousiasmé en discutant du film, le considérant comme un hymne au métissage et comme symbole d'une rencontre différente entre l'Europe et l'Afrique.

C. G.